



Fin 2014, le contexte économique reste dégradé en Picardie

Au 4^e trimestre 2014, l'activité reste en retrait en Picardie, quand elle connaît une faible progression au niveau national (0,1 %). Dans la région, l'emploi salarié marchand continue de se réduire (-0,2 %), le taux de chômage augmente (+0,1 point) et le nombre de demandeurs d'emploi est toujours plus élevé (+1 700). La dégradation de ces indicateurs se fait toutefois à un rythme moins rapide.

De même, l'activité dans la construction reste à un niveau faible mais ne diminue plus. Les créations d'entreprises se ralentissent, mais à cause des seuls micro-entrepreneurs, tandis que le nombre de défaillances baisse. La saison hôtelière est restée difficile.

Sophie Mille, Virginie Tapin, Cédric Tassart, Jean-Marc Mierlot, Insee Picardie

Rédaction achevée le 22 Avril 2015

Le repli de l'emploi salarié marchand s'atténue

En Picardie, l'année 2014 se termine par un ralentissement de la baisse de l'emploi salarié marchand. La dégradation des effectifs est en effet moindre qu'au 3^e trimestre, avec 900 emplois disparus (-0,2 %) au lieu de 1 700 (-0,5 %). Au niveau national, la tendance est un peu plus favorable avec une stabilisation des effectifs (0,0 % après -0,4 %).

Sur l'année 2014, le recul de l'emploi salarié marchand picard est trois fois plus important que celui observé au plan métropolitain : -1,4 % contre -0,5 % (figure 1).

En Picardie, les deux secteurs qui sont le plus impactés par la diminution de l'emploi ce trimestre sont ceux de la construction et de l'industrie.

En effet, la région n'échappe pas aux difficultés qui frappent le secteur de la construction au niveau national : les effectifs régressent de -1,7 % en Picardie, soit 600 emplois perdus. Cette baisse est la plus forte enregistrée depuis début 2014.

L'industrie continue, elle aussi, à perdre des effectifs salariés en Picardie. La dégradation se poursuit au même rythme depuis trois trimestres (-0,6 %), soit une diminution de 600 emplois par trimestre.

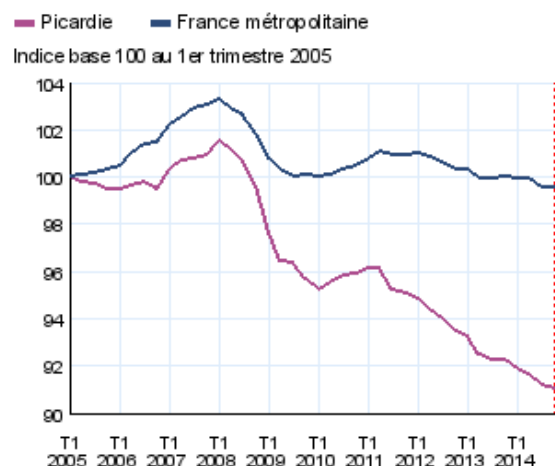
Dans les services hors intérim, la stabilité des deux trimestres précédents ne se prolonge pas ; en fin d'année, les effectifs régionaux diminuent à nouveau légèrement (-0,2 %) contrairement au niveau national (+0,2 %). Cette contraction (-250 emplois) est toutefois deux fois moindre que celle du 1^{er} trimestre.

Le commerce picard est resté proche de la tendance nationale tout au long de l'année 2014. Il se maintient à l'équilibre en fin

d'année (0,0 %), après de légères baisses aux 1^{er} et 3^e trimestres (figure 2).

Seul le secteur de l'intérim renoue avec la croissance d'effectifs ce trimestre, en Picardie comme en France (+3,1 % et +4,7 %). Ce secteur, variable d'ajustement en période de ralentissement ou de reprise de l'emploi, est fluctuant depuis 2011. Ainsi, malgré le solde positif de 500 emplois picards ce trimestre, l'évolution sur l'ensemble de l'année est légèrement négative (-1,0 %) (figure 3).

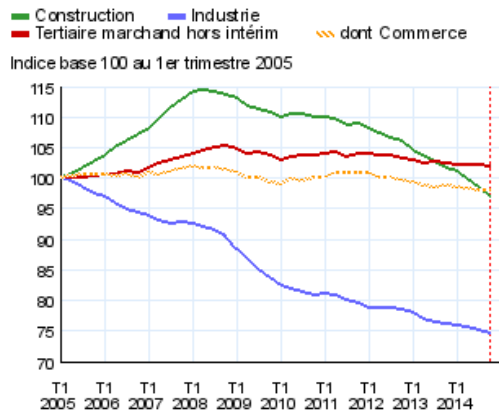
1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles - Source : Insee, estimations d'emplois

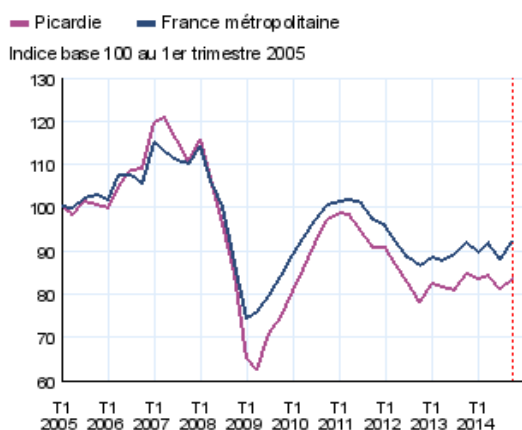
2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Picardie



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles. - Source : Insee, estimations d'emplois

Des trois départements, la Somme est celui qui perd le plus d'effectifs (-500 salariés). Les pertes sont circonscrites aux secteurs de l'industrie, des services hors intérim et de la construction. Dans l'Oise, la réduction des effectifs (-200) est concentrée dans la construction. Dans ces deux départements, les pertes sont partiellement compensées par le solde positif de l'emploi intérimaire (+150 et +350 respectivement). Le repli des effectifs axonnais (-200) concerne principalement les services hors intérim et l'industrie.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles. - Source : Insee, estimations d'emplois

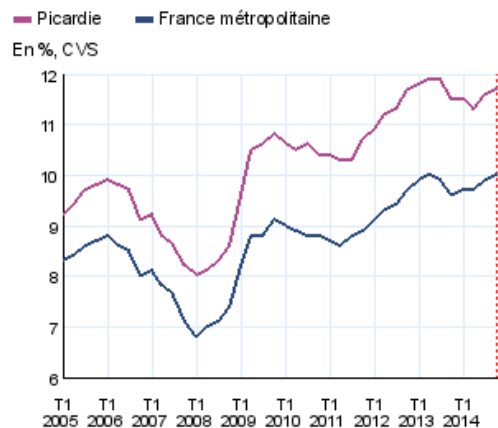
Une légère hausse du taux de chômage au sens du BIT

Après une légère amélioration observée en début d'année, le taux de chômage picard augmente fin 2014 pour le 2^e trimestre consécutif. Cette hausse reste cependant modérée (+0,1 point) et s'effectue au même rythme qu'en France métropolitaine. Fin 2014, le taux de chômage s'établit à 11,7 % en Picardie contre 10,0 % au niveau national (figure 4).

Avec un taux qui s'élève à 14,1 % de sa population active, le département de l'Aisne reste fortement marqué par le chômage. Il se classe au quatrième rang national des départements les plus touchés. Néanmoins, ce taux est resté stable ce trimestre. Le département de la Somme enregistre, lui aussi une stabilité de son taux de chômage (11,7 %). L'Oise est finalement le seul département picard où cet indicateur est en hausse (+0,1 point) mais reste le moins élevé de la région (10,1 %).

Sur un an, en raison d'une baisse au premier semestre plus marquée en région qu'au niveau national, la hausse du chômage est moins défavorable en Picardie qu'en France métropolitaine (+0,2 point contre +0,4).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

La demande d'emploi s'accroît moins rapidement

Au 4^e trimestre 2014, le nombre de demandeurs d'emploi, qu'ils aient exercé une activité réduite ou non, est à nouveau en hausse en Picardie. Fin 2014, ils sont 172 600 à être inscrits à Pôle Emploi, toutes catégories confondues (A, B, C), soit 1 700 de plus que fin septembre. Cette augmentation est toutefois moins marquée ce trimestre qu'au précédent (+1,0 % après +1,6 %). La région se démarque ainsi de la France, où le nombre de demandeurs d'emploi continue de progresser au même rythme qu'au 3^e trimestre (+1,8 % contre +1,7 %). Cet accroissement plus faible concerne tous les types de demandeurs d'emploi, les moins de 25 ans, les 50 ans et plus ou ceux de longue durée. Cela se répercute sur l'évolution annuelle : en 2014, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté plus modérément en Picardie (+3,7 %) qu'au niveau national (+6,4 %).

Après la hausse du trimestre précédent, le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans se stabilise (+0,2 %) pour atteindre 31 000 personnes.

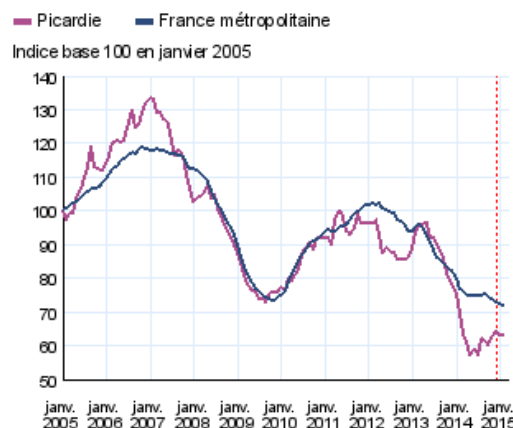
Ceux âgés de 50 ans ou plus continuent de progresser ce trimestre, mais à un rythme plus faible (+1,8 %) qu'aux trois trimestres précédents. Cette catégorie reste cependant la plus impactée par les difficultés sur le marché du travail avec un accroissement de près de 10 % sur un an.

Enfin, l'augmentation du nombre de personnes à la recherche d'un emploi depuis un an ou plus est également moins marquée (+1,4 %) que celle des deux trimestres précédents (+1,8 %).

L'activité dans la construction ne diminue plus mais reste à un niveau faible

Au 4^e trimestre 2014, un peu plus de 2 100 logements ont été autorisés à la construction en Picardie. Ce chiffre, en hausse certes légère par

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

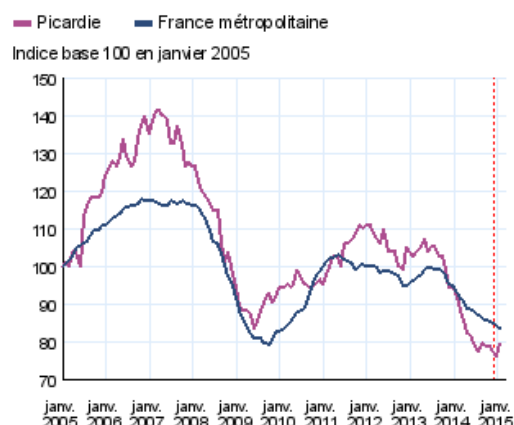


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois - Source : SoeS, Sit@del2

rapport au trimestre précédent (+7 %) est nettement supérieur à celui enregistré fin 2013 (+45 %). Dans la continuité du 3^e trimestre, cette amélioration est essentiellement portée par le logement en résidence. Néanmoins, même s'il est en progression, ce nombre d'autorisations reste à un niveau parmi les plus bas enregistrés ces dix dernières années dans la région. Sur un an, le nombre de permis de construire est en recul de -17 %, soit un peu plus qu'en France métropolitaine (-12 %) (figure 5).

Au cours du 4^e trimestre, 1 400 mises en chantier ont été enregistrées en Picardie. Même si ce nombre est en hausse par rapport à fin 2013 (+19 %) il reste, comme pour les autorisations, à un niveau inférieur à la moyenne de la dernière décennie. D'ailleurs, sur un an, seuls 5 900 chantiers ont été commencés, soit -12 % de moins qu'en 2013. Cette baisse est comparable à celle observée en France métropolitaine (-10 %) (figure 6).

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.- Source : SoeS, [Sit@del2](#)

Avertissement : À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

Une fin d'année difficile dans l'hôtellerie

Comme les trimestres précédents, cette fin d'année 2014 enregistre une baisse de fréquentation dans l'hôtellerie. Cette diminution trimestrielle est la plus importante de l'année : le nombre de nuitées s'est réduit de -1,7 % par rapport à la même période de l'année précédente alors qu'en France métropolitaine, la fréquentation touristique a diminué de seulement -0,7 %. Pour la première fois cette année, la baisse y est moins sensible qu'en Picardie.

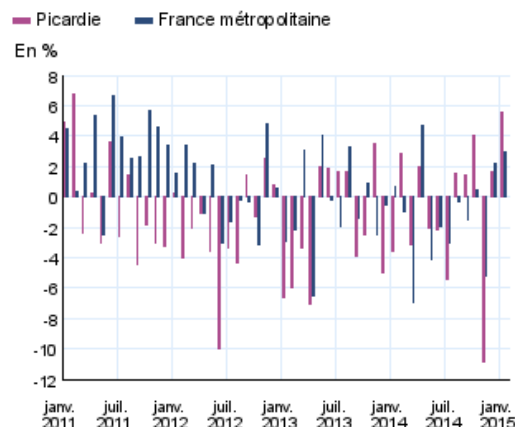
Une fois encore, ce recul est limité par l'afflux de touristes étrangers (+3,8 % en Picardie, +1,1 % en France). La fréquentation française continue de décroître en Picardie comme sur l'ensemble du territoire (-2,7 % en Picardie, -1,6 % en France). Pourtant, la météo clémente du mois d'octobre a favorisé le tourisme picard. Le nombre de nuitées touristiques a progressé de +4,1 % (+0,4 % au niveau national). Les vacances de la Toussaint ont d'ailleurs particulièrement réussi à la Côte Picarde où les touristes français comme étrangers sont venus nombreux : +19,3 % par rapport à la même période en 2013.

À l'opposé, novembre connaît une fréquentation décevante avec une diminution de -10,9 % en Picardie, plus marquée que sur l'ensemble du territoire (-5,2 %). La clientèle française et étrangère s'est réduite par rapport à novembre 2013 avec respectivement -11,8 % et -4,3 % des nuitées. En France, la tendance est la même, avec -6,2 % du nombre de nuitées françaises et -2,9 % des nuitées étrangères. Cette baisse touche les trois départements picards. La fréquentation touristique de l'Oise diminue fortement de -15,6 % en raison de la défection des touristes français (-17,4 %). Celle de la Somme diminue

moins (-8 %) grâce à la présence accrue des touristes en Picardie Maritime. Enfin, le nombre de nuitées de l'Aisne diminue peu (-3,1 %).

En décembre, l'année 2014 se clôt par une légère hausse de l'activité touristique, +1,6 % pour la Picardie et +2,2 % au niveau national. La fréquentation étrangère progresse de +4,5 % tandis que la clientèle française affiche une hausse plus limitée de +1,2 % des nuitées. En France, l'évolution de la fréquentation touristique française et étrangère est comparable avec une hausse respective de 2,0 % et 2,6 % (figure 7).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



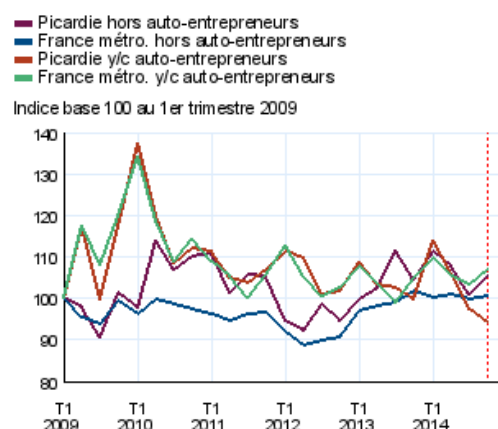
Notes : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réétalonnées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Baisse des créations sous régime du micro-entrepreneur

Au 4^e trimestre, 2 432 nouvelles entreprises ont vu le jour en Picardie soit, par rapport au trimestre précédent, une baisse de -3,4 % (+3,2 % en France). Cette dernière s'explique par un plus fort recul du micro-entrepreneuriat (-11 % contre +5,7 % en métropole) qui n'est pas compensé par le dynamisme des autres formes de créations (+4,4 % contre +0,7 %). La conjonction de ces deux facteurs fait que, pour la deuxième fois seulement en près de six ans d'existence, les micro-entrepreneurs représentent moins de la moitié des créations du trimestre. En une année, toutes catégories juridiques confondues, la création d'entreprises a diminué de -5,6 % (+1,8 % en France). Toutefois, hors régime du micro-entrepreneur, la Picardie enregistre une hausse annuelle de ses créations (+1 %) à contre courant de la tendance nationale (-1 %) (figure 8).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements) – Sirene

En 2014, le département de l'Aisne enregistre une baisse des créations par des micro-entrepreneurs (-3,1 %) conjuguée à celle des sociétés (-0,8 %). Le micro-entrepreneuriat recule également dans l'Oise (-2,2 %) et la Somme (-3,7 %) mais est compensé par le regain des créations sous formes sociétaires (respectivement +0,6 % et +1,1 %).

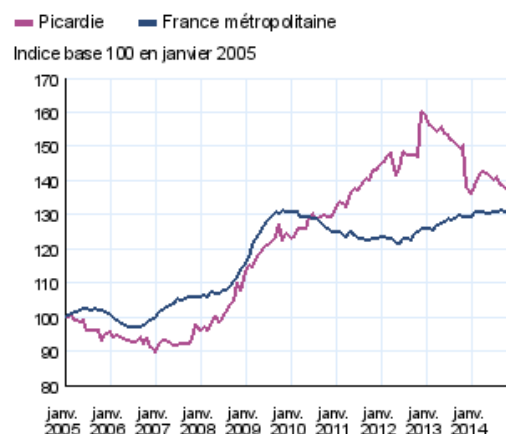
La baisse des créations concerne la plupart des secteurs d'activité économique. L'industrie enregistre une quatrième baisse consécutive (-1 % contre 0 % en France). L'hébergement-restauration peine également, en recul en Picardie (-1,1 %) alors qu'il enregistre un nombre croissant de nouvelles entreprises (+2,1 %) en France. En revanche, la construction tend à se stabiliser (-0,4 %) alors qu'elle reste en difficulté en France (-2,1 %).

En 2014, 1 509 entreprises ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire en Picardie, dont 374 au cours du dernier trimestre 2014. Lors de ce trimestre comme en cumul annuel, les défaillances sont en repli dans la région (-1,9 % et -1,4 % respectivement) (figure 9).

Les seuls secteurs de l'industrie et de la construction concentrent, en 2014, près de quatre défaillances picardes sur dix. Dans l'industrie, les défaillances continuent d'augmenter (+0,7 % ce trimestre et +14,1 % sur un an) alors qu'elles diminuent en métropole (respectivement -3,4 % et -2,6 %). Dans le bâtiment, l'évolution est aussi plus défavorable en région qu'en métropole (+1,9 % contre -0,4 % ce trimestre).

Le département de l'Oise enregistre une légère augmentation des défaillances d'entreprises (+0,3 %) au contraire des départements de l'Aisne (-5,5 %) et de la Somme (-1,2 %).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.
Source : Banque de France, Fiben

Contexte national

Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au 4^e trimestre 2014 (+0,1%). Au 1^{er} semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4 % au 1^{er} trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3 % au 2^e trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1 % sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6 % mi-2015.

Contexte international

Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au 4^e trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au 1^{er} semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Picardie

1, rue Vincent Auriol CS 90402
80004 Amiens Cedex 1

Directeur de la publication
Arnaud Degorre

Chef du service Études-
Diffusion
Danièle Lavenseau

Rédactrice en chef
Nathalie Salomon

ISSN : 2416-9021
© Insee 2015

Pour en savoir plus :

Point de conjoncture nationale Mars 2015 :

Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

www.insee.fr/fr_rubriqueThemes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture

